

E. Ciotti: « Tout le monde doit pousser dans le même sens »

Resté fidèle à François Fillon dans la tourmente, le député niçois invite sa famille politique à faire corps sans états d'âme derrière un programme dont il estime qu'il ne faut rien changer

Le député azuréen Eric Ciotti est de ceux qui ont fait front dans la tempête. S'il a douté, il a réussi à bien le cacher. Il appelle à l'unité de sa famille derrière un projet dont François Fillon « ne doit rien changer », juge-t-il.

N'ayant pas lâché Fillon, vous voici plus ministrable que jamais s'il réussit à être élu...

Le débat n'est pas là. Le débat est de gagner une élection qui est loin de l'être. Le moment est à la mobilisation générale et je vais me mobiliser plus que jamais pour contribuer à la victoire de François Fillon. Nous avons l'immense responsabilité de porter l'espérance de l'alternance pour la France. Je me refuse à imaginer le choix terrifiant entre l'imposture Macron, qui accuse la France de crime contre l'humanité depuis l'Algérie, et l'impasse Front national.

Fillon va-t-il indiquer les noms de son Premier ministre et de ses principaux ministres éventuels ? Ce choix lui appartient. Personne ne peut lui imposer quoi que ce soit. Ses choix seront les bons.

Un ticket Fillon-Baroin serait-il une bonne chose à vos yeux ?

François Baroin est depuis longtemps une personnalité majeure de notre vie politique, il a la confiance des territoires, a été très proche de Jacques Chirac, a été ministre de Nicolas Sarkozy face à la crise internationale. C'est un homme solide. Son engagement aux côtés de François Fillon est un atout majeur. Après, il revient à François Fillon et à lui seul de composer son équipe.

Alain Juppé a eu des mots très durs envers lui. Comment François Fillon peut-il éviter l'éclatement de votre électorat, alors que votre parti lui-même s'est déchiré ?

Cette épreuve que nous traversons a, je crois, soudé notre électorat. Elle a pu inquiéter des élus, on l'a vu, mais finalement nos électeurs nous ont indiqué la seule voie possible, celle de l'unité et du rassemblement. Ils l'ont fait de façon éclatante, dimanche au Trocadéro. Je souhaite que tous ceux qui ont douté se retrouvent dans l'unité pour faire campagne



autour de François Fillon. Lui est dans l'état d'esprit d'unir et de fédérer. Aujourd'hui, tout le monde doit pousser dans le même sens. C'était le sens des réunions que nous avons eues ces deux derniers jours, où le soutien à François Fillon a été unanime. Toutes les forces doivent à présent être additionnées pour nous faire gagner. Cette épreuve a eu au moins une vertu essentielle, celle de démontrer la solidité et la force de caractère de François Fillon. S'il a supporté ces attaques, il pourra faire face demain à n'importe quelle épreuve, ce qui est loin d'être le cas de ses concurrents.

L'imagine mal de donner la responsabilité du feu nucléaire à M. Macron, qui revendique son inexpérience.

Pour regagner les points perdus, Fillon va-t-il recentrer son discours pour parler aux électeurs de Macron ou le droitiser pour toucher ceux de Le Pen ?

Ni l'un ni l'autre. Il ne doit pas changer le projet sur lequel il a été élu, le meilleur de tous, le seul capable de redresser notre pays, de lui éviter le déclassement et de permettre qu'y soit restaurée l'autorité républicaine pour mieux protéger les Français. La pire des erreurs serait d'édulcorer ce projet ou de le durcir. François Fillon doit rester fidèle aux propositions qui ont reçu l'assentiment de trois millions de Français à la primaire.

Mais comment pourrez-vous récupérer ces électeurs qui, même de droite, ont été choqués par le fossé entre les discours de chevalier blanc de Fillon et ses pratiques, quelle que soit leur légalité ?

Notre responsabilité va être de

les convaincre de la gravité du moment et des enjeux. Cette affaire a pu instiller un doute, je l'ai mesuré, mais je sens depuis quelques jours que beaucoup de nos électeurs ont désormais envie de se concentrer sur l'essentiel. Et beaucoup sont révoltés par l'acharnement inédit que subit François Fillon. Il a trente-six ans de vie politique et n'a jamais fait l'objet de la moindre affaire. C'est un homme d'intégrité. Ce qu'il a fait s'inscrit dans un cadre totalement légal, même si, comme il l'a reconnu, ces pratiques ne doivent plus avoir lieu et posent des questions morales évidentes.

Et les nouvelles révélations du Canard enchaîné ?

C'est une non-information sur un prêt qui a été intégralement remboursé depuis. Je m'étonne que personne ne s'intéresse, en revanche, aux prêts dont bénéficie monsieur Macron et à la différence entre ses revenus et son patrimoine.

PROPOS RECUEILLIS PAR THIERRY PRUDHON tprudhon@nicematin.fr

C. Estrosi: « La droite n'a jamais gagné en courant derrière le FN »

Christian Estrosi a plaidé tout le week-end pour un retrait de la candidature de François Fillon. Il n'a pas été entendu. Bon gré mal gré, il appelle donc au rassemblement derrière le lauréat de la primaire, tout en incitant ce dernier à mettre un peu d'eau dans son attitude... « François Fillon a fait le choix de rester. Il est donc notre candidat par la légalité de la primaire. Parce que je ne veux pas que l'on vole l'alternance voulue par les Français et que je sais la responsabilité qui est la mienne, il m'appartient d'être un facteur de cohésion », souligne en préambule le président de la Région.

« Nos électeurs sont divisés »

Il enchaîne cependant: « On voit bien aujourd'hui que nos électeurs sont divisés. Il y a ceux du Trocadéro, que je respecte, et ceux qui ont douté, que j'entends aussi... Alors oui, je vais faire campagne pour cette alternance

que veulent nos électeurs. Et en même temps, je dois veiller à ne pas fracturer la société niçoise ni régionale. » Et d'inviter François Fillon à montrer « qu'il est capable de faire l'unité, de rassembler, notamment en parlant aux plus modestes. Je ne peux pas me résoudre à voir le FN monter et donner le sentiment qu'il est le seul à pouvoir parler à tous ceux-là. Il n'y a aucun exemple qui montre que c'est en courant derrière le FN que la droite a gagné. Les électeurs veulent que l'on parle à tous. Il faut cesser de chercher le plus petit dénominateur commun ».

Christian Estrosi, visiblement froissé par certains mots prononcés dimanche, demande aussi à François Fillon de « respecter la parole donnée, les élus, les institutions et la justice. Mes convictions gaullistes, je n'entends pas laisser les convertis de la dernière heure les remettre en cause. »

TH. P.

Parrainages: Hamon, Macron, Arthaud et Dupont-Aignan aussi « qualifiés »

Fidèle parmi les fidèles, de tous les combats que menait ces derniers jours François Fillon pour revendiquer sa légitimité de candidat à la présidentielle, Eric Ciotti ne compte toujours pas parmi les élus à avoir « présenté » François Fillon au Conseil constitutionnel. (1) Comme ne l'est pas le parrainage du directeur de campagne de Marine Le Pen, le sénateur-maire de Fréjus, David Rachline. Avec plus de 7781 parrainages enregistrés par les Sages, sont « qualifiés », aux côtés de François Fillon (1789), Emmanuel Macron (1074), Benoît Hamon (1039), Nathalie Arthaud (557), et Nicolas Dupont-Aignan (559). Marine Le Pen (483), François Asselineau (480), ne sont pas loin de franchir la ligne... Avec 356 parrainages, Jean-Luc Mélenchon a encore un peu de chemin à parcourir. Enfin Alain Juppé a enregistré 242 parrainages, et François Baroin 5. Voici la liste détaillée, à la date d'hier, dans le Var.

Ils parrainent François Fillon: Valérie Rialland (conseillère départementale), Gérard Fabre



De haut en bas et de gauche à droite: Benoît Hamon, Emmanuel Macron, Nathalie Arthaud et Nicolas Dupont-Aignan.

(Photo AFP et PQR/L'Est républicain)

(maire de Garéoult), Georges Ginesta (député de la 5^e circonscription du Var), Claude Pianetti (maire de Vidauban), Ferdinand Bernhard (maire de Sanary), Jean Bacci (maire de Moissac-Bellevue), Thierry Albertini (conseiller départemental), Catherine Roubeuf (conseillère régionale), Bruno Aycaud (maire de Belgentier), Thierry Bongiorno (maire de Gonfaron), Claude Allemagna (conseiller régional), Gilles Vin-

cent (maire de Saint-Mandrier), Georges Ferrero (maire du Beausset), Denis Lavignone (maire de Mazaugues), Roger Castel (maire de Solliès-Ville), Yves Mancier, maire de Rians, a parrainé François Asselineau. Et Marc Vuillemot, maire de La Seyne, soutient Benoît Hamon.

Ils parrainent Emmanuel Macron: Michael Latz (maire de Correns), François Amat (maire de Solliès-Toucas), Fa-

bien Matras (maire de Flayosc), Damien Gutierrez (conseiller départemental).

Ils parrainent Jean-Luc Mélenchon: Annie Charrier (maire de Tavernes), Pierre-Yves Collombat (sénateur).

Ils parrainent Rama Yade: Catherine Altare (maire de Puget-Ville), Christian Blanc (maire de Varages), Jacques Paul (maire de La Celle).

Ils parrainent Marine Le Pen: les conseillers régionaux Brigitte Lancine, Jean-Yves Waquet, Frédéric Boccaletti, Muriel Fiol, Aline Bertrand, Christine Meunier, Audrey Troin, Geoffrey David, Jean-Philippe Lecoynet, Amaury Navaranne; les conseillers départementaux Richard Sert, Jessica Hoet, Julie Lechanteux et Jacques Danvy; les maires de Cogolin Marc-Etienne Lansade, et du Luc Pascal Verelle.

Ils parrainent Alain Juppé: Jean-Paul Joseph (maire de Bando), Ange Musso (maire du Revest).

1. Contacté, le président du conseil départemental des Alpes-Maritimes nous a indiqué hier qu'il avait envoyé son parrainage samedi dernier, et qu'il serait donc validé sous peu.